



# Migrations intimes

Depuis plus de vingt ans, l'association Appartenances Vaud s'engage pour le mieux-être et l'autonomie des personnes migrantes, et pour faciliter une intégration réciproque et équitable avec la société qui les accueille. Les Espaces FemmeS Appartenances de Lausanne, Vevey et Yverdon donnent la parole aux femmes migrantes, au fil d'une exposition de textes et photos, éblouissante de sens et de partage. Par Claire Raffenne / Historienne de l'art

**L**orence Hügi les a rencontrées ces femmes venues d'ailleurs. Elle les a écoutées, accueillies et recueilli les écaillés de leurs vies, leurs blessures, leurs harmonies meurtries. Journaliste et recueilleuse de récits de vie par passion de l'autre et de l'écriture, spécialiste des questions de genre, elle s'engage aussi à déconstruire les stéréotypes de la migration féminine en transmettant ici les histoires de vie de neuf femmes fréquentant les Espaces FemmeS Appartenances. Des émotions, des confidences murmurées, des mots difficiles.

## Retisser le fil de la migration: ses douleurs, ses bonheurs aussi ?

-La migration impose une révolution radicale: l'environnement, la langue, l'entourage, les coutumes, la gastronomie, les pratiques sociales, le regard des autres, tout change. Les raisons qui poussent les personnes à changer de pays peuvent être très traumatisantes. Les femmes, dans ce contexte, souffrent souvent du double stigmate lié à leur origine mais aussi à leur sexe, ce qui complexifie la situation. Peut-être pourrait-on dire que si le bonheur est l'objectif, les embûches pour l'atteindre sont nombreuses. Ces femmes sont très courageuses. C'est ce que nous avons envie de montrer et de saluer.

## Le dialogue s'est-il gravé dans un instant conjoint avec la photographe Héléne Tobler ?

-Le travail a été réalisé en deux temps. Pour commencer, j'ai rencontré à plusieurs reprises des groupes informels dans les trois Espaces FemmeS d'Appartenances avec pour objectif de recueillir la parole des femmes. Mes textes ont ensuite été soumis à Héléne Tobler qui, sur cette base, a installé son objectif dans les

murs de l'association pour une semaine. Notre rencontre nous a permis de tisser le fil entre nos deux approches, ce qui a été d'une évidence presque déconcertante. Nos univers se côtoyaient pour la première fois, mais c'était comme si nous nous connaissions déjà. Nous partageons des valeurs similaires et notre vision de la question du genre en migration, loin de la victimisation, mais avec un objectif d'empowerment, est très alignée.

## Quel espoir et quel cri voulez-vous transmettre par cette exposition ?

Nous souhaitons, d'entente avec les Espaces FemmeS d'Appartenances, donner une place à ces femmes, souvent invisibilisées dans les débats sur la migration. Montrer quelle force et quelle énergie doivent être déployées pour réussir son intégration. Notre objectif est aussi de rappeler que si les personnes qui arrivent ici ont besoin d'un soutien du pays d'accueil, celui-ci bénéficie des apports des personnes migrantes, de leur travail, de leur culture. C'est un échange souvent clairement gagnant et dans le contexte géopolitique actuel, il est capital de le rappeler.

De l'indicible aussi sous les clichés **d'Héléne Tobler**. Swiss Press Photo en 1995 et 2000, Prix de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique en 1999, 5e Schweizer Pressefoto Award en 2000 pour cette photographe indépendante et libre qui pose son regard sur le monde et les différences, qui interroge, qui accompagne et qui accueille. Elle a posé ici son regard sur la douleur et le courage et exprimé la dignité, la grâce de la présence rare de ces femmes. Du clair et de l'obscur pour raconter leur quotidien. Pour dire sans mots la révolte et l'amour.



Migrations intimes 1 - Héléne Tobler



Migrations intimes 2 - Héléne Tobler

## MIGRATIONS INTIMES

Jusqu'au 28 avril 2017

BAP (Bâtiment administratif de la Pontaise)  
Avenue des Casernes 2, Lausanne